

Dossier de presse trigon-film

## Power and Terror - Noam Chomsky in Our Times

John Junkerman, Japon, 2002



### DISTRIBUTION

#### trigon-film

Limatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tel: 056 430 12 30  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

### CONTACT PRESSE

Anne Delseth  
Tel: 079 614 88 84  
delseth@trigon-film.org

### MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	John Junkerman
Montage	John Junkerman, Takeshi Hata
Image	Koshiro Otsu
Musique	Kiyoshiro Imawano
Son	Yutaka Tsurumaki
Production	Siglo Ltd., Japan
Durée	74 min
Langues	anglais

## **SYNOPSIS**

Noam Chomsky est actuellement parmi les rares intellectuels à exprimer ouvertement ses opinions, dans une Amérique qui s'oriente progressivement vers la pensée unique. Dans son analyse des attaques du 11 septembre 2001, il replace celles-ci dans le contexte des interventions militaires depuis 1945. Le réalisateur John Junkerman, établi au Japon, présente ici une série d'entretiens et d'interventions où Chomsky offre une vision incisive du rôle majeur joué par son pays dans les conflits armés, tout en critiquant avec vivacité la politique désastreuse pratiquée par l'administration actuelle. Toute violence à l'encontre des populations civiles constitue selon lui un acte de terrorisme, qu'elle soit le fait d'extrémistes islamistes ou du plus puissant état du monde. En s'appuyant sur ce principe fondamental, le philosophe défie ouvertement les Etats-Unis d'appliquer à leurs propres actions les critères moraux qu'ils exigent et veulent imposer aux autres nations. Il s'agit à la fois d'un documentaire passionnant et d'un témoignage incontournable.

## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Originaire des Etats-Unis mais établi à Tokyo, le réalisateur John Junkermann se fait remarquer en 1986 dès son premier documentaire, *Hellfire : A journey from Hiroshima*, nommé à l'Oscar 1988 du meilleur documentaire et couronné par le Grand prix du Festival international du film de San Francisco. Son second long métrage *Uminchu: The Old Man and the East China Sea*, est le portrait d'un pêcheur de 81 ans vivant sur une petite île près de Okinawa. Avec *Dream Window: Reflections on the Japanese Garden*, il remporte le Prix Emmy. *The Mississippi: River of Song*, produit et réalisé par John Junkermann, est enfin une série en quatre épisodes consacrée à la Roots Music américaine le long du Mississippi.

## FILMOGRAPHIE

*Hellfire: A Journey from Hiroshima* (1986)

*Dream Window: Reflections on the Japanese Garden* (1992)

*Rojin to umi - Uminchu: The Old Man and the East China Sea* (1993)

*The Mississippi: River of Song* (1999) (TV)

*Nihonkoku kenpo the movie* (2005)

## A PROPOS DE NOAM CHOMSKY

Articles tirés de wikipedia.org

Noam Chomsky (né le 7 décembre 1928, à Philadelphie, Pennsylvanie) est professeur honoraire de linguistique au Massachusetts Institute of Technology et militant politique, connu comme le fondateur de la grammaire générative transformationnelle.

Il est considéré comme le créateur de la théorie de la grammaire générative, qui se distingue par sa recherche des structures innées du langage naturel, contribution souvent décrite comme la plus importante dans le domaine de la linguistique théorique du XXe siècle. Les deux textes fondateurs de l'école générative sont : Syntactic Structures (traduit par Structures syntaxiques) en 1957 et Aspects of the Theory of Syntax (Aspect de la théorie syntaxique) en 1965 mais le lecteur pourra se faire une idée des questions théoriques dans Language and Mind (Le Langage et la pensée). Ses travaux les plus récents ont pour thème le « programme minimaliste » en sciences cognitives.

Noam Chomsky a été influencé par les idées de Thomas Kuhn sur l'évolution des théories scientifiques et par l'école structuraliste américaine (avec Zellig Harris).

Il a aussi participé au lancement de la révolution cognitive en psychologie par sa critique du Verbal Behavior (« Comportement verbal ») de Skinner, qui a remis en question l'approche comportementale de l'étude de l'esprit et du langage, qui dominait dans les années 1950. Son approche naturaliste de l'étude du langage a également eu un impact sur les philosophies du langage et de l'esprit (cf. Harman, Fodor). On lui attribue également d'avoir établi la classification des langages formels par leur pouvoir de génération, dite hiérarchie de Chomsky.

Chomsky est connu non seulement pour ses travaux en linguistique, mais aussi largement pour son activisme politique et sa critique de la politique étrangère de plusieurs pays, notamment celle du gouvernement américain, ainsi que pour ses analyses des médias. Chomsky se définit lui-même comme un anarchiste socialiste, un sympathisant de la mouvance anarcho-syndicaliste (il fait partie de l'IWW), et il est souvent considéré comme une figure intellectuelle incontournable de la gauche américaine.

Entre 1980 et 1992, selon le Arts and Humanities Citation Index (un index de citations dépouillant la documentation sur les arts et les sciences humaines), Chomsky a été l'une des sources universitaires les plus citées.

Par ailleurs un texte de sa main a été publié - à son insu - comme préface au livre Mémoire en défense contre ceux qui m'accusent de falsifier l'histoire. La question des chambres à gaz du négationniste Robert Faurisson (éd. La Vieille Taupe, 1980), ce qui lui a été violemment reproché par, entre autres, Pierre Vidal-Naquet.

### Opinions politiques

Chomsky est l'une des figures emblématiques des radicaux américains. Il se définit comme étant de tradition anarchiste, philosophie politique qu'il résume comme un défi à toute forme de hiérarchie et qui tente de l'éliminer si elle est injustifiée. Il s'identifie particulièrement au courant social anarcho-syndicaliste et est membre de l'IWW. A la différence de nombreux anarchistes, Chomsky n'est pas totalement opposé aux élections politiques; son attitude vis à vis des élections américaines exprime que les citoyens doivent voter pour le candidat démocrate local là où il est le seul à pouvoir battre les Républicains, et soutenir des candidats plus radicaux, comme les Verts, dans les zones

où il n'y a pas de risque qu'un candidat républicain gagne l'élection (il soutient officiellement le candidat vert Paul Lachelier).

Chomsky se considère également conservateur (*Chomsky's Politics*, pp. 188) de la tendance libéralisme classique. Il se dit aussi sioniste bien qu'il admette que sa définition du sionisme est considéré de nos jours comme anti-sioniste, résultat de ce qu'il perçoit comme ayant été un bouleversement (depuis les années 1940) dans la signification du sionisme (*Chomsky Reader*).

En général Chomsky n'apprécie pas d'être catalogué dans une catégorie politique traditionnelle et préfère laisser ses points de vue parler pour lui. Ses principaux moyens d'expression sont la rédaction de livres et d'articles ainsi que des discours engagés. Chomsky est également *Senior Scholar* de l'institut américain d'études politiques.

Il a récemment (Septembre 2005) "gagné une élection" sélectionnant 11 personnalités qui composerait un gouvernement mondial idéal. Surprenant pour certains, Chomsky arriva à la 4ème place, derrière le Dalai Lama (3ème), Bill Clinton (2ème) et Nelson Mandela, qui fut élu "président". Chomsky est reconnu comme étant "un des plus influents critiques de gauche de la politique extérieure américaine" par le *Dictionnaire des philosophes américains modernes*.

### **Chomsky et le terrorisme**

En réponse aux déclarations américaines sur la guerre contre le terrorisme en 1981 et 2001, Chomsky a soutenu que les sources principales du terrorisme international sont représentées par les grandes puissances mondiales, Etats-Unis en tête. Il utilise pour cela une définition du terrorisme des manuels de l'U.S Army, qui le décrit comme "l'usage calculé de la violence ou de menaces de violence afin d'inculquer la peur; dans le but de contraindre ou d'intimider des gouvernements ou sociétés quand à la poursuite de certains objectifs; généralement politiques, religieux ou idéologiques". Ainsi il postule que le terrorisme est une description objective de certaines actions effectuées par des individus qui peuvent être à la solde de gouvernements ou non. En rapport à l'invasion de l'Afghanistan il déclara :

« Le meurtre gratuit de civils innocents est le terrorisme, non une guerre contre le terrorisme ».

Sur l'efficacité du terrorisme il dit :

« Le fait est que le terrorisme fonctionne. Il n'échoue pas. Il réussit. La violence marche souvent. C'est l'histoire du monde. Deuxièmement, c'est une très grave erreur d'analyse que de dire, et c'est souvent le cas, que le terrorisme est l'arme des faibles. Comme d'autres moyens de lutte, c'est d'abord l'arme des puissants, écrasante en fait. On soutient que c'est l'arme des faibles parce que ce sont les puissants qui contrôlent les systèmes doctrinaux et de propagande, masquant leur propre terrorisme. Maintenant cette idée est presque universelle. Je ne trouve pas d'exception historique, même les pires assassins voient le monde de cette manière. Par exemple, les nazis ne considéraient pas propager la terreur dans l'Europe occupée mais plutôt protéger la population locale du terrorisme des partisans. Comme les autres mouvements résistants, il étaient considérés comme terroristes, les nazis faisant alors de la lutte anti-terroriste. »

Quant au soutien ou à la condamnation du terrorisme, Chomsky estime que le terrorisme (et la violence/domination en général) est le plus souvent nocif et peut être uniquement

justifié dans les cas où il est clair qu'un plus grand terrorisme (ou violence, abus ou domination) doit être évité. Dans un débat sur la légitimité de la violence politique en 1967, Chomsky exprima son désaccord face à la "terreur" perpétrée par le Front National de libération du Viêt Nam (Vietcong), bien qu'il dit également que la terreur peut en théorie être justifiée sous certaines circonstances :

« Je n'accepte pas l'idée que l'on puisse condamner la terreur des Vietcongs simplement parce qu'elle était si horrible. Je pense que nous devons franchement nous poser la question de coûts comparatifs, bien que cela soit si affreux à entendre. Et si nous prenons une position morale sur ceci --et je pense que nous le devons-- nous devons nous demander quelles sont les deux conséquences possibles de l'utilisation ou non du terrorisme. Si nous étions certains que les conséquences du non-usage du terrorisme amèneraient au constat que la paysannerie au Viêt Nam continue à vivre dans le même état que les paysans des Philippines, alors je pense que l'usage du terrorisme se justifierait. Mais, comme je l'ai dit auparavant, je ne pense pas que c'est l'usage de la terreur qui mena aux succès réalisés».

Chomsky estime que les actions effectuées par le gouvernement américain qu'il considère comme des actes terroristes n'ont pas réussi ce test comparatif. La condamnation de la politique états-unienne se retrouve souvent dans ses écrits.

### **Critique du gouvernement des Etats-Unis**

Chomsky a toujours été un fervent critique du gouvernement américain et la critique de la politique extérieure des USA a été la base de nombreux écrits politiques de Chomsky. Il donne deux raisons à cela. D'abord il croit que son travail peut avoir plus d'impact quand il est dirigé contre son propre gouvernement, deuxièmement les États-Unis sont la seule super-puissance restante. Ainsi Chomsky croit qu'il use des mêmes moyens offensifs que toutes les super-puissances. Cependant Chomsky critique aussi d'autres gouvernements, tel que l'Union Soviétique par le passé.

Un des actions primordiales que les super-puissances effectuent, selon Chomsky, est la tentative d'organiser le monde autour d'eux en utilisant des moyens militaires et économiques. Ainsi, il avance que le gouvernement U.S s'est impliqué dans la guerre du Viêt Nam et plus généralement le conflit indochinois du fait des aspirations socialistes du Nord Viêt Nam; le Pathet Lao et les Khmers Rouges contrariant les intérêts économiques américains. De même, il critique la politique américaine en Amérique centrale et en Amérique du sud ainsi que le soutien militaire à Israël, l'Arabie saoudite et la Turquie.

Chomsky a souligné à plusieurs reprises que le cadre général de la politique extérieure U.S. peut être expliqué par la prédominance des intérêts financiers américains et la politique de renforcement du système capitaliste plus généralement. Ces intérêts établissent l'agenda politique et les objectifs économiques qui tendent en premier lieu à maintenir la domination économique américaine.

Bien que les intérêts économiques expliquent une grande partie de la politique étrangère américaine, certaines interventions semblent négligeables voire contre-productive -économiquement- à court terme. Chomsky conclut également qu' une partie significative de la politique extérieure a pour objectif d'endiguer la "menace du bon exemple" (qu'il dit être un autre nom pour la théorie des dominos). La "menace du bon exemple" est représentée par un pays qui réussirait à se développer hors de la sphère d'influence U.S., représentant ainsi un modèle pour les autres pays, incluant ceux dans lesquels les États-Unis ont des intérêts économiques forts. Cette "menace" a incité les États-Unis à

intervenir de manière répétée afin de réprimer "le développement indépendant, sans considération idéologique" dans les régions du monde où ils ont des intérêts économiques ou sécuritaires mineurs. Dans l'un de ces plus fameux écrits, *What Uncle Sam Really Wants*, Chomsky indique que cette théorie se confirme dans les interventions U.S. au Guatemala, Laos, Nicaragua, et Grenade, pays qui représentent une menace militaire faible ou inexistante et ont peu de ressources économiques exploitables par les américains.

Chomsky affirme que la politique américaine pendant la guerre froide n'avait pas été façonné à l'origine par la paranoïa anti-soviétique mais dans le but de préserver la domination idéologique et économique américaine sur le monde. Dans son livre *Deterring Democracy* il avance que la représentation habituelle de la guerre froide sous la forme d'une confrontation de deux super-puissances est une "construction idéologique". Il maintient que les conséquences actuelles de la guerre froide mènent à cette interprétation. Il ajoute que pour comprendre la guerre froide, un bon historien doit regarder les motivations sous-jacentes des super-puissances. Ces motivations peuvent seulement être découvertes par l'analyse des politiques intérieurs, et plus particulièrement des objectifs des élites de chaque pays. En U.R.S.S la guerre froide a servi à renforcer la puissance de l'élite militaro-bureaucratique (*Deterring Democracy*, p. 20.) et aux U.S.A à renforcer le pouvoir du complexe militaro-industriel, un état-providence pour les riches avec un idéologie sécuritaire pour le contrôle de la population.

### **Point de vue de la mondialisation**

Chomsky a très tôt analysé de façon critique la mondialisation. Il résuma ce processus par la phrase "vieux vin, nouvelles bouteilles", arguant que le motif des élites est toujours le même : ils cherchent à isoler la population des processus importants de prises de décisions, la différence étant que les centres de pouvoirs sont désormais des compagnies transnationales et des banques supranationales. Chomsky avance que les puissantes entreprises internationales "développent leur propres institutions gouvernantes" reflétant leur objectif de mondialisation.

### **Idées sur le socialisme**

Chomsky est profondément opposé à ce qu'il appelle le "capitalisme de l'état entreprise" (*corporate state capitalism*), qu'il dit pratiqué par les États-Unis et ses alliés. Il soutient de nombreuses idées de l'anarchiste Michel Bakounine, requérant que la liberté économique soit associé au "contrôle de la production par les travailleurs eux-mêmes, non les propriétaires et managers qui les dirigent et contrôlent toutes les décisions". Il qualifie cette idée de "socialisme réel" et décrit le socialisme soviétique dans les mêmes termes de "contrôle totalitaire" que le capitalisme américain, indiquant que chacune de ces politiques est axée sur des types et niveaux de contrôle plutôt que sur l'organisation ou l'efficacité. Pour défendre cette thèse, Chomsky parle de la philosophie du Taylorisme de Frederick Winslow Taylor, qui jette les bases organisationnelles du mouvement soviétique d'industrialisation de masse ainsi que du modèle corporatiste américain.

### **Analyse des médias de masse**

Dans son étude de la politique, Chomsky s'est aussi concentré sur l'analyse des principaux media de masse (plus particulièrement américains), qu'il accuse de détourner l'information, d'influencer le jugement et de limiter la liberté d'expression afin de promouvoir les intérêts de grands groupes et du gouvernement.



Edward S. Herman et le livre de Chomsky *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media* explore le sujet en profondeur, présentant leur *modèle de propagande* des média d'information, accompagné de plusieurs études de cas détaillés. Selon ce modèle de propagande, de nombreuses sociétés démocratiques comme les U.S.A. utilisent de subtils et non-violents moyens de contrôle, à l'inverse des systèmes totalitaires dans lesquels la force physique peut facilement être utilisée pour contraindre la population. Chomsky établit que " la propagande est à la démocratie ce que le gourdin est à l'état totalitaire."

Le modèle tente d'expliquer cette mauvaise influence des médias de masse en terme de causes économiques structurelles plutôt que de parler de conspiration. Chomsky indique que cette désinformation dérive de cinq "filtres" par lesquels chaque information publiée doit passer et qui déforme systématiquement l'information ou sa couverture médiatique.